

BOURGET, Manon, CHIASSON, Robert et MORIN, Marie-Josée.
L'indispensable en documentation; les outils de travail. La
Pocatière, Documentor; Drummondville, Association
professionnelle des techniciennes et techniciens en
documentation du Québec, 1990. VIII, 201 p.

Léonard Nadeau

Volume 37, Number 1, January–March 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1028416ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1028416ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la
documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Nadeau, L. (1991). Review of [BOURGET, Manon, CHIASSON, Robert et MORIN, Marie-Josée. *L'indispensable en documentation; les outils de travail.* La Pocatière, Documentor; Drummondville, Association professionnelle des techniciennes et techniciens en documentation du Québec, 1990. VIII, 201 p.] *Documentation et bibliothèques*, 37(1), 43–44. <https://doi.org/10.7202/1028416ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1991

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Les lignes directrices identifient, s'il y a lieu, les causes de l'absence des services appropriés, proposent les mesures à prendre pour assurer ces services et suggèrent aux bibliothèques des actions à entreprendre pour satisfaire les besoins documentaires des usagers qui ont des caractéristiques spécifiques. Un questionnaire d'orientation et une bibliographie succincte terminent ce document bilingue que chaque bibliothèque devrait acquérir et prendre en considération dans l'organisation de ses services.

Sophie Janik

Office des personnes handicapées
du Québec
Drummondville

Handicap, lecture et bibliothèques.
Paris, Centre technique national d'études et de recherches sur les handicaps et les inadaptations, 1990. 146 p.

Voilà un des rares ouvrages en français portant sur l'accès des personnes handicapées aux services des bibliothèques. Il s'agit des Actes du colloque organisé en 1988 par la Bibliothèque universitaire et la Mission handicap de l'Université de Paris X-Nanterre. Ce colloque conviait chercheurs, bibliothécaires et utilisateurs français, belges et allemands à réfléchir et à proposer des actions communes facilitant l'accès des personnes handicapées à l'information, à la culture, bref à tout savoir dont elles ont besoin pour étudier et exercer leur profession.

Après s'être penchés sur les aspects psychologiques, sociaux et juridiques du processus d'intégration, les conférenciers ont abordé la problématique d'accès aux études supérieures des étudiants ayant des déficiences visuelle ou auditive. Or, c'est la bibliothèque qui constitue le lieu privilégié de la diffusion de l'information. C'est pourquoi la troisième partie des Actes, la plus volumineuse, est consacrée à la présence des usagers handicapés dans les bibliothèques. Y sont présentés, entre autres, les résultats d'une enquête portant sur l'accueil des étudiants handicapés dans les bibliothèques universitaires françaises. On y signale, par exemple, le manque de livres en gros caractères et en braille et le peu d'intérêt porté à la sensibi-

lisation du personnel. Il y a aussi des réalisations et initiatives heureuses telles que l'accessibilité physique des locaux, les contacts établis avec des associations des personnes handicapées, les facilités de prêt consenties aux étudiants ayant des limitations, la création d'une sonothèque, etc.

Les bibliothécaires québécois voulant évaluer l'adaptation de leurs services pourront s'inspirer de deux questionnaires inclus dans les Actes. Est aussi digne d'intérêt la démarche décrivant les actions entreprises par la Bibliothèque publique d'information du Centre Georges Pompidou pour permettre aux personnes déficientes visuelles d'utiliser les ressources de la bibliothèque tout en mettant en oeuvre leur potentiel et en respectant leur autonomie.

Mais c'est la conception d'un stage de formation destiné à sensibiliser les bibliothécaires à l'accueil des usagers handicapés qui constitue, à notre avis, le point le plus intéressant de ces Actes. Cette initiative nouvelle relevant d'un urgent devoir d'équité et témoignant du progrès du mouvement d'intégration sociale est l'oeuvre des chercheurs du Centre technique national d'études et de recherches sur les handicaps et les inadaptations.

Il ne nous reste qu'à souhaiter que le milieu documentaire québécois puisse travailler dans la même direction.

Sophie Janik

Office des personnes handicapées
du Québec
Drummondville

BOURGET, Manon, CHIASSON, Robert et MORIN, Marie-Josée. L'indispensable en documentation; les outils de travail. La Pocatière, Documentor; Drummondville, Association professionnelle des techniciennes et techniciens en documentation du Québec, 1990. VIII, 201 p.

Comme le disent les auteurs, « *L'indispensable en documentation* est une bibliographie annotée de plus de 250 outils de travail utilisés régulièrement dans les organismes documentaires québécois. Mais c'est d'abord et avant tout un manuel qui expose les notions

essentielles sur les opérations documentaires où les outils de travail sont requis ».

Les trois auteurs nous sont présentés ainsi: Manon Bourget, technicienne en documentation, est responsable du Centre de documentation de Québec et de la gestion des documents au ministère du Tourisme; Robert Chiasson, bibliothécaire, est professeur en techniques de la documentation au Collège François-Xavier-Garneau et coordonnateur d'édition chez Documentor; et enfin, Marie-Josée Morin vient de compléter un baccalauréat en administration des affaires à l'Université Laval, après avoir obtenu un DEC en techniques de la documentation.

Ce qui frappe au premier abord dans cet ouvrage c'est la présentation claire et bien aérée. Les sections sont facilement repérables grâce à une ligne noire sur la tranche. Le contenu de chaque partie est clairement exprimé au début de chacune d'elles. La table des matières est détaillée, et l'index permet de retrouver rapidement chaque ouvrage.

Cette publication est destinée à tous les intervenants en documentation et servira aussi pour les cours sur les ouvrages de référence, que ce soit au niveau collégial ou universitaire. Nous avons remarqué avec plaisir la longue liste de titres français parus depuis le temps où nous suivions ces cours à l'université! Les gens de langue anglaise étaient alors tellement mieux pourvus d'outils de travail.

L'ouvrage se divise en quatre parties. La première traite de la documentation imprimée (monographies, périodiques, documents officiels ou ouvrages de référence) dans l'ordre des opérations de la chaîne documentaire. La deuxième partie développe les outils de travail spécifiques à la documentation non imprimée: documents audiovisuels, logiciels, jeux et jouets, disques optiques numériques. Les titres reliés à la gestion des documents administratifs et à l'archivistique sont regroupés dans la troisième partie. La quatrième partie consacrée à *L'information professionnelle courante*, présente des outils de base à consulter pour demeurer à la fine pointe de l'actualité documentaire: nouvelles technologies, repérage de l'information, nouveautés, etc.

Une section des éditeurs avec leurs adresses et un index des outils recensés complètent le manuel. Tous les genres d'outils de travail en documentation et les supports utilisés sont inclus dans *L'indispensable*: livres, microformes, CD-ROM, agences d'abonnement, serveurs, réseaux, etc.

Pour chaque ouvrage répertorié, on mentionne le prix, la périodicité s'il y a lieu, et une brève annotation claire et précise sur le contenu est fournie. On souligne les changements de titres et sous quel support ils sont disponibles (par exemple, sur microfiches et en accès direct). Les auteurs ont omis, avec raison, de porter des jugements de valeur: à chacun de décider ce qui peut être utile dans sa bibliothèque.

Bien sûr, cette bibliographie n'est pas exhaustive: tel n'était pas son but. On l'a titrée: l'indispensable. Et il nous apparaît qu'on y trouve tous les outils dont on peut avoir besoin dans les bibliothèques du Québec. Sauf, évidemment, les outils très spécialisés.

C'est donc un excellent ouvrage que toute bibliothèque devrait posséder.

Léonard Nadeau
Bibliothèque municipale
de Ste-Thérèse

CHARENTREAU, Anne-Marie et LEMAÎTRE, Renée. *Drôles de bibliothèques...: le thème de la bibliothèque dans la littérature et le cinéma*. Paris, Éditions du Cercle de la Librairie, 1990. 286 p. (Collection Bibliothèques)

Les bibliothécaires sont, c'est bien connu, des gens sérieux. Soucieux de leur rôle privilégié dans le domaine de l'information, ils prennent plaisir à lire des comptes rendus de répertoires, d'encyclopédies et de bibliographies. La littérature professionnelle reflète en général ces préoccupations. Dans ce contexte, *Drôles de bibliothèques...* apparaîtra de prime abord comme un divertissement de bon aloi.

Comme l'indique de façon plus explicite le sous-titre, l'ouvrage en question est une exploration du thème de la bibliothèque (et du bibliothécaire) dans la littérature et le cinéma basée sur 177 oeuvres écrites et 63 films. Tel que précisé dans l'introduction, les

auteurs se sont limités à des oeuvres de fiction éliminant ainsi essais, mémoires et autres textes d'analyse. Enfin, les oeuvres en langues étrangères n'ont été retenues que dans la mesure où elles existaient en version française. Certes, il ne saurait être question ici d'exhaustivité mais le choix est suffisamment vaste pour que l'on puisse parler d'une sélection représentative.

Les auteures, toutes deux bibliothécaires, s'intéressent depuis plusieurs années au sujet. Anne-Marie Chaintreau, conservateur au service technique des bibliothèques de la Ville de Paris, a déjà abordé ce thème dans un mémoire présenté à l'École nationale supérieure de bibliothécaires en 1976 (*La légende des bibliothécaires*). Renée Lemaître, qui a longtemps été présidente de l'Association des diplômés de l'École de bibliothécaires-documentalistes, a aussi pour sa part publié quelques articles sur la question. Néanmoins, le succès d'un tel ouvrage repose en grande partie sur des lectures personnelles de nombreux collaborateurs.

Drôles de bibliothèques... comprend trois parties. La première, sans doute la plus intéressante, se veut à la fois une analyse et une synthèse des éléments thématiques contenus dans les documents mentionnés dans la troisième partie. Chaque assertion renvoie, grâce à un numéro de référence, à ces documents permettant ainsi au lecteur de refaire, s'il le désire, le chemin parcouru par les deux auteures. Comme elles le soulignent dans l'introduction, la variété des portraits et des situations fait qu'il est difficile de tirer des conclusions définitives quant à l'image du métier.

Les auteures traitent d'abord des rapports entre romanciers et bibliothèques et mettent en évidence la part des clichés traditionnels dans la description de ces établissements comme si ces clichés étaient nécessaires pour permettre aux lecteurs de reconnaître une bibliothèque. Il est vrai que chaque écrivain a sa vision personnelle de la bibliothèque. Par contre, rares sont les romanciers qui, en raison même de leur métier, n'ont pas un jour ou l'autre fréquenté une bibliothèque de façon plus ou moins régulière. D'où l'intérêt particulier de ce chapitre où l'on se retrouve pour ainsi dire entre gens du livre.

La suite porte sur ce que l'on pourrait appeler les « images mythiques » de la bibliothèque, qu'il s'agisse de la forteresse du savoir humain, menacée de désastres inquiétants comme le feu, la moisissure ou les rats, ou du labyrinthe poussiéreux recelant des trésors mystérieux que seuls certains êtres au comportement bizarre sont à même de découvrir. C'est ainsi que la bibliothèque est assimilée parfois à un sanctuaire ou à un cimetière. Rien de bien réjouissant si ce n'est que la bibliothèque, par le respect ou les craintes qu'elle inspire, apparaît comme étant tout à l'opposé d'un lieu indifférent.

Le chapitre suivant, moins traditionnel, touche à certains aspects visibles du métier tels que perçus par les gens de l'extérieur. Accueil général, prêt, catalogage, classification, animation, les bibliothécaires pourront ici s'amuser, ou se désoler, des perceptions plus ou moins justes des usagers. Si ces descriptions ne sont pas toujours à l'avantage de la profession, elles témoignent surtout de la méconnaissance du domaine de la part de certains écrivains. Encore une fois, les clichés sont abondants et ne correspondent guère à la réalité comme en fait preuve, par exemple, l'importance accordée aux échelles qui permettent aux « voyeurs » d'admirer les jambes des jolies bibliothécaires!

Le chapitre intitulé « Portraits » sera particulièrement apprécié. Il décrit divers types de personnages représentant des bibliothécaires dans la littérature ou le cinéma de fiction. Ce qui frappe finalement, c'est la variété de ces personnages qui vont, pour les hommes, du célibataire misogyne et renfrogné au séducteur irrésistible et, pour les femmes, de l'inévitable vieille fille à chignon à l'aguichante aventurière. En tenant compte de la chronologie dans la présentation de ces portraits, les auteures semblent croire à une certaine évolution de l'image des bibliothécaires. Certes le rôle d'agent secret à la James Bond est plus flatteur pour nous que celui d'Exupère, ce névrosé décrit dans *Un assassin est mon maître* d'Henry de Montherlant, mais il n'est pas pour autant davantage conforme à la réalité.

C'est d'ailleurs sur des visions plutôt imaginaires de la bibliothèque que s'achève la première partie où cauchemars et créations futuristes se succè-